

BELGIQUE - BELGIË
P.P. - P.B.
1099 BRUXELLES X
BC31061

TRIMESTRIEL DU GRACQ
 LES CYCLISTES QUOTIDIENS ASBL
 Été 2015

17

NUMÉRO D'AGRÈMENT
 P904048

GRACQ *mag*

Arlon ⇒
 Brevet
 du Cycliste
p.3

Évènements ⇒
 Un été
 à vélo
p.8

Association ⇒
 40 ans
 de militance
p.10

À vous de jouer ! ⇒
 My Bike
 World
p.18





Le GRACQ – Les Cyclistes Quotidiens est une association sans but lucratif et sans appartenance politique dont l'objectif principal est la promotion du vélo comme moyen de déplacement. Notre démarche vise à créer les conditions pour que toute personne souhaitant se déplacer à vélo puisse le faire dans les meilleures conditions.

PRÉSIDENT

Bernard Dehaye

Le bulletin de liaison GRACQ Mag est publié quatre fois par an. Sauf mention expresse, la reproduction des articles est bienvenue, à condition de citer la source.

MISE EN PAGE

In-Octavo : pe@inoctavo.be

SECRETARIAT DE RÉDACTION

Florine Cuignet : mag@gracq.org

NOS PARTENAIRES



NOS SOUTIENS



Avec le soutien de la Fédération Wallonie-Bruxelles, service de l'Éducation permanente.

Imprimé sur papier recyclé

Vous souhaitez collaborer à la rédaction de votre magazine ? Nous sommes toujours ravis d'accueillir de nouvelles plumes ! Contactez le secrétariat de rédaction du GRACQ Mag.

**VOUS SOUHAITEZ VOUS RÉAFFILIER ?
VOTRE COTISATION PEUT ÊTRE DIRECTEMENT
VERSÉE SUR NOTRE COMPTE TRIODOS
BE65 5230 4042 2096.**

Édito ➔

C'est l'été : re-cyclons-nous !



Aaah l'été : phase de répit entre deux périodes bien remplies pour notre association. C'est l'occasion de souffler un peu, de faire le bilan d'un premier semestre 2015 haut en couleur et, enfin, de préparer les derniers coups de pédale de l'année avec une bonne bouffée d'air frais.

Revenons sur ce début d'année marqué, comme vous le savez, par la célébration de nos 40 ans. Outre l'âge respectable de notre association, ces 40 ans évoquent tout le labeur de nos membres et de nos permanents : 40 ans que l'on milite en faveur d'une meilleure prise en compte du vélo au niveau des politiques communales, régionales et fédérales ; 40 ans que l'on sensibilise le citoyen à l'intérêt et à l'importance du vélo pour l'amélioration de son quotidien ; 40 ans que le nombre de cyclistes augmente sans cesse à Bruxelles et en Wallonie ; 40 ans que le nombre de membres du GRACQ augmente... Aujourd'hui notre association est connue, reconnue et se targue de faire évoluer notre société. Cela n'aurait pas été possible sans le dévouement de nos membres et de nos permanents. Merci à vous, merci à nous, merci à tous, actifs d'un jour ou de toujours !

Chaque jour, l'association évolue, ce qui est nécessaire pour rester en accord avec son temps. Ces derniers mois ont vu apparaître deux changements importants : un site internet flambant neuf, pour améliorer notre visibilité auprès du grand public, et la création d'un statut de « sympathisant » qui, nous l'espérons, nous permettra de recueillir le soutien plus large de la population.

Travail de l'ombre, les permanents et le CA ont aussi donné beaucoup d'énergie durant ce premier semestre pour préparer les différents programmes pluriannuels qui justifient nos demandes de subsides auprès des autorités régionales wallonnes et bruxelloises ainsi qu'auprès de la Fédération Wallonie-Bruxelles. Nous espérons ainsi assurer la pérennité de l'association pour les prochaines années.

Respirons. Enfourchons nos petites reines et pédalons, lentement mais sûrement, pour entamer cette deuxième partie de l'année avec enthousiasme et motivation.

Je termine cet éditto en faisant appel à celles et ceux d'entre vous qui souhaiteraient s'investir autrement dans l'association : le conseil d'administration (CA) se renouvelle suite au départ annoncé de plusieurs administrateurs. Deux nouveaux administrateurs, Bernard Schnock et moi-même, avons rejoint le CA lors de la dernière AG. C'est donc une équipe relativement nouvelle, empreinte de bonne volonté et de motivation, qui se forme peu à peu au sein du CA pour déterminer les orientations que prendra le GRACQ ces prochaines années. Néanmoins, nous avons encore besoin de renforts pour mener à bien le projet de l'association. Intéressé-e ? Je vous encourage à contacter un membre du CA ou notre secrétaire générale Aurélie Willems.

Bonne lecture,

M. PLUIJGERS – ADMINISTRATEUR



Association ⇒

Nouveau site, nouveau statut !



Vous l'aurez plus que probablement remarqué : notre association s'est dotée d'un tout nouveau site web, plus actuel et accessible sur tablettes et smartphones ! Vos newsletters GRACQ-Info et Politiques cyclables ont, elles aussi, bénéficié de ce tout nouveau graphisme,

nous espérons donc que vous prendrez d'autant plus de plaisir à découvrir les infos du monde du vélo et du GRACQ.

Ce nouveau site est également l'occasion de lancer notre nouvelle catégorie « sympathisant ». De nombreuses personnes

adhèrent à notre vision d'une autre mobilité et d'un espace public de qualité pour tous, sans que cela se traduise nécessairement par une cotisation. Cette catégorie de sympathisant permet donc désormais à toute personne qui le souhaite de marquer son soutien à notre association gratuitement (mais sans bénéficier des avantages liés à la cotisation en tant que membre).

N'hésitez pas à faire passer le message autour de vous, invitez votre entourage à devenir sympathisant : plus nous serons nombreux, plus nous aurons de poids auprès des décideurs politiques et administratifs !

www.gracq.org

Arlon ⇒

Le GRACQ offre le Brevet du Cycliste



Si le vélo se développe aussi au sud du pays, les cyclistes ne sont pas encore légion sur les routes arlonaises. « Et tout le monde n'est pas convaincu par le vélo au sein des élus », regrette Halinka Nogada, responsable du GRACQ local. Nous avons réfléchi à ce que le GRACQ pouvait faire pour donner l'impulsion, et on a pensé au Brevet du Cycliste : offrir la formation à une classe de 5^e primaire pour montrer que c'était possible et faire parler du vélo. »

Pour collecter l'argent nécessaire, une dizaine de bénévoles tiennent un bar à l'occasion du carnaval d'Arlon. La locale prend ensuite contact avec Pro Velo et les choses se mettent peu à peu en place. Le passage du Brevet se déroule début juin... et ne manque pas d'intriguer les passants et les automobilistes, permettant parfois de donner des explications sur le code. « En voyant les enfants à vélo et les évaluateurs postés à certains endroits, certains venaient nous interroger sur ce qui se passait. On nous a fait remarquer que les élèves empruntaient un sens interdit : ça a été l'occasion d'expliquer ce qu'était un sens unique limité ». Une réunion a également été organisée avec les deux associations cyclistes, des élus et représentants communaux et des directeurs d'école. L'initiative du GRACQ semble porter ses fruits : grâce à des subsides régionaux et communaux, pas moins de cinq classes devraient bénéficier l'an prochain de cette formation à la conduite à vélo.

« Nous pouvons être fiers de cette belle réussite. J'ai été épaté de voir des enfants qui ont fait preuve de beaucoup d'attention, d'application, de maîtrise, de motivation, de respect des consignes, du code de la route. J'ai vu des enfants prendre des initiatives, des enfants qui ont géré leur stress, leur peur, leurs émotions. J'ai vu des enfants responsables, agissant directement dans la vie active, ce qui doit être le premier projet de tout enseignant. Ce projet peut se répéter avec des enseignants désireux de s'impliquer. »

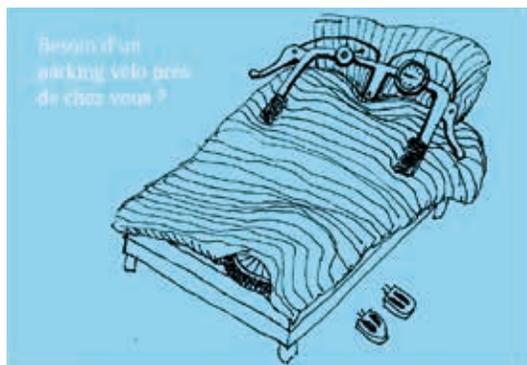
M. PETIT, ENSEIGNANT





Ixelles ⇒

Une carte postale pour dormir sur ses deux roues



EN 2014, LE GRACQ D'IXELLES AVAIT MENÉ UNE ACTION VÉLOSHOPPER À DESTINATION DES COMMERÇANTS. LE PRINCIPE : CONVAINCRE UN COMMERCE D'INSTALLER DU PARKING VÉLO EN INVITANT LES CYCLISTES À Y EFFECTUER LEURS ACHATS EN MASSE À UN MOMENT DONNÉ.

Le vol de vélos est un véritable fléau en région bruxelloise. Tant et si bien qu'il décourage de nombreux citoyens d'enfourcher une bicyclette pour leurs déplacements.

Pour pallier le manque d'espace au sein des habitations, certaines communes bruxelloises installent des box vélo sécurisés en voirie, généralement d'une capacité de cinq emplacements. Dans certains cas, ceux-ci sont installés sur simple demande citoyenne. En contrepartie, les riverains bénéficiaires s'acquittent d'un abonnement annuel de l'ordre de 60 à 80 euros.

Partout... sauf à Ixelles !

En dépit des expériences communales probantes, en dépit de l'impulsion régionale en la matière, la commune d'Ixelles joue la carte de la passivité. Les motifs invoqués sont divers et variés, allant du coût de l'investissement au caractère élitiste des box – en raison de l'abonnement mensuel –, en passant par son aspect jugé peu esthétique.

Le GRACQ d'Ixelles a donc décidé de passer à la vitesse supérieure. La commune refuse d'installer des box à vélos, arguant notamment la faible demande citoyenne ? Qu'à cela ne tienne, nous allons la montrer, cette demande ! Nous avons conçu un formulaire pré-adressé sous forme de carte postale. Les Ixellois n'ont plus qu'à compléter la carte avant de la poster, voire de la déposer directement à la maison communale vu que le destinataire indiqué n'est autre que le service mobilité. Afin de garantir un suivi optimal des requêtes, il leur est demandé d'inscrire leurs coordonnées complètes et leur souhait de stationnement : box ou arceau.



Une première distribution de cartes s'est effectuée à l'occasion de la traditionnelle action de Pâques, durant laquelle les membres actifs distribuent une friandise chocolatée aux cyclistes. Un geste pour les remercier de privilégier le deux-roues pour leurs déplacements quotidiens. Mais d'autres canaux de distribution sont en ligne de mire : les comités de quartier, la Maison des Cyclistes de Bruxelles, les vélocistes ixellois, le point vélo de la gare de Bruxelles-Luxembourg... pour écouler les quelque 1 500 exemplaires et ainsi tenter de faire pencher la balance communale sous la pression citoyenne.

Les commerçants, pas en reste !

En dehors du stationnement sécurisé, le déficit d'arceaux à proximité des pôles d'activités, et singulièrement des commerces, est une autre réalité à laquelle sont confrontés les cyclistes à Ixelles, souvent contraints d'utiliser les panneaux de signalisation. Dans la continuité de notre action « Véloshopper » réalisée en 2014, nous avons également conçu des cartes postales à l'attention des commerçants. Le principe est le même que celui des cartes postales destinées aux riverains, si ce n'est qu'il propose aux commerçants de réclamer du stationnement vélo à proximité de leur enseigne. À nouveau, il leur suffit d'y transcrire leurs coordonnées complètes, le nom et l'adresse de leur boutique avant de l'affranchir, direction le service mobilité d'Ixelles. Afin de les aider au mieux dans la procédure, les membres actifs du GRACQ d'Ixelles se tiennent aussi à leur disposition.

P. DE WOUTERS

📍 Nos cartes postales en version électronique : ixelles.gracq.org

Intéressé(e) par notre action ?

Contactez Annika Lenz (lenzannika@gmail.com) et nous vous ferons parvenir une, deux... voire davantage cartes postales pour que vous revendiquiez vous aussi une offre de stationnement vélos digne de ce nom à Ixelles !

La Louvière ⇒

Une locale GRACQ dans la cité des Loups



C'est le 4 juin dernier qu'a été officiellement créé le GRACQ de La Louvière. Des cyclistes louviérois mais également du personnel de l'administration communale et l'échevin de la Mobilité ont partagé un verre de l'amitié. Cette naissance cycliste entérine un projet vélo déjà bien amorcé dans la cité des Loups.

La Louvière a en effet initié sa politique cyclable en 2006, sous l'impulsion d'un service mobilité dynamique : mise en œuvre des sens uniques limités, projet « PICVerts », création d'un atelier vélo... En 2011, elle est sélectionnée comme « ville pilote » du plan Wallonie cyclable. C'est dans ce cadre qu'est mis sur pied un conseil consultatif vélo, auquel participent plusieurs cyclistes dont Joseph

Dermault, point de contact GRACQ pour La Louvière : « la commission consultative vélo réunit des cyclistes, mais aussi l'administration, le TEC, la police... On a mené là des actions intéressantes et importantes ». Les budgets obtenus dans le cadre du plan ont en effet permis de faire progresser la situation sur le terrain, surtout ces dernières années : création de pistes cyclables, box vélo à la gare, engagement d'un Monsieur vélo (malheureusement absent pour le lancement, car il présentait le projet vélo de La Louvière au congrès Velo-city à Nantes).

À la base du lancement de la locale : un trio de cyclistes motivés, qui entend bien reprendre contact avec les nombreux sympathisants présents ce 4 juin afin de discuter des futurs projets et actions à entreprendre pour faire de La Louvière une ville plus accueillante pour les cyclistes. ●

Auderghem ⇒

Prendre la température cyclable avec VéloOpinion



Comment savoir si les cyclistes sont satisfaits de la situation cyclable dans leur commune ? Les aménagements qu'ils apprécient ? Les points noirs à résoudre d'urgence ? Tout simplement en les interrogeant ! C'est l'objectif de VéloOpinion, un questionnaire très simple grâce auquel le GRACQ d'Auderghem entend

recueillir l'avis des cyclistes, tant les commentaires négatifs que positifs.

Si vous habitez Auderghem ou que vous circulez régulièrement sur le territoire de cette commune, prenez quelques minutes pour faire part de votre avis, qu'il s'agisse de la signalisation, du revêtement, du par-

king, de l'entretien, etc. Décrivez brièvement la situation, localisez-la sur la carte et, éventuellement, joignez une photo pour illustrer. Le tour est joué ! Vous avez jusqu'au 31 juillet pour faire part de tous vos commentaires. Ce recensement va permettre aux représentants du GRACQ d'Auderghem de réaliser un inventaire qu'ils iront déposer en main propre aux personnes responsables de la mobilité au sein de l'administration communale. Il est donc important de pouvoir mettre le doigt sur les points problématiques, mais également de souligner l'intérêt des cyclistes pour un aménagement particulier qui pourrait éventuellement être reproduit ailleurs dans la commune !

Vous souhaitez reproduire cette initiative dans votre commune ? N'hésitez pas à prendre contact avec Laurent Deketelaere (auderghem@gracq.org – 0477 62 34 37) pour en savoir davantage ! ●

📄 www.gracq.org/velopinion



Bruxelles ⇒

8 mois de test pour le plan de circulation



Rue des Colonies : la suppression du stationnement d'un côté et de la bande bus de l'autre permet de doubler le nombre de bandes automobiles.

Le projet de piétonnier dans le centre de Bruxelles se met progressivement en place. Des marquages au sol et quelques aménagements légers permettront de tester, durant huit mois, le nouveau plan de circulation dénoncé de longue date par une série d'acteurs rassemblés au sein de la Platform Pentagone.

« Non à un piétonnier mal pensé ! Oui à un centre-ville habitable ! » : c'est le message central de la pétition lancée par la plateforme, que le GRACQ a bien évidemment cosignée. Nous vous invitons à faire de même. Rendez-vous sur :

www.platformpentagone.be.

Trois ans tout juste après un premier rassemblement pour réclamer le réaménagement du centre, Pic Nic The Street est retourné dans la rue début juin pour dénoncer un projet de piétonnier mal ficelé : « On incite toujours à venir [en voiture], mais en empruntant un autre chemin. On reporte donc le problème de quelques centaines de mètres, ce sont les quartiers résidentiels environnants qui vont devoir absorber tout le trafic ».

Qu'en est-il des cyclistes ? S'entêtant dans sa politique de simulacre de concertation, la Ville n'a pas tenu compte des remarques formulées par les associations une . Les pistes cyclables fraîchement marquées servent déjà, sans grande surprise, de parking automobile. Et sur certains axes, les conditions de circulation à vélo se trouvent dégradées, comme devant l'Albertine où la suppression des lignes blanches continues le long des pistes cyclables marquées a permis de caser une bande de circulation automobile supplémentaire.

Nous vous invitons à relayer toutes vos remarques concernant ce nouveau plan de circulation (les points positifs comme les points négatifs) : info@plandecirculation.be, en mettant le GRACQ en copie. ♦

Ganshoren ⇒

Une inauguration pour stimuler l'usage du vélo



C'est sous le soleil qu'ont été inaugurés, le 14 juin dernier, les nouveaux aménagements cyclables de Ganshoren. Notre locale bilingue GRACQ-Fietzersbond de Bruxelles Nord-Ouest était bien présente pour l'évènement : une trentaine de cyclistes de tout âge ont participé à la balade vélo qui précédait le verre offert par la commune.

La commune a en effet récemment aménagé 1,5 km de pistes cyclables supplémentaires. Des pistes cyclables « faciles », comme le souligne Raphaël Bourgeois, responsable de la locale, car elles ont simplement été tracées au sol et n'ont pas nécessité de récupérer de l'espace automobile. Elles relient néanmoins diverses zones 30, des zones d'habitation et le



centre commercial tout proche de Berchem-Sainte-Agathe. Un potentiel certain pour le développement du vélo, dans un quartier dense et urbain où la voiture reste dominante. Trois bornes publiques de réparation vélo ont également été installées : Ganshoren est ainsi la deuxième commune bruxelloise, après Saint-Gilles, à offrir ce service à ses habitants.

Si la locale se réjouit de ces progrès, elle considère toutefois qu'il s'agit « d'un premier pas dans la bonne direction pour rattraper le retard de Ganshoren en matière de vélo » et compte bien utiliser les contacts noués à cette occasion pour progresser sur cette voie. ♦



Australie ⇨

Share the Path !

« **S**hare the Path ! », c'est une série de mini-événements organisés par la ville de Sydney depuis 2011 pour réduire les conflits potentiels et améliorer les relations entre piétons et cyclistes dans les endroits où ils sont amenés à cohabiter.

Ces événements, d'une durée de deux ou trois heures, sont programmés à des endroits très fréquentés ou nouvellement aménagés, avec une attention particulière là où des plaintes ont été enregistrées. L'objectif principal est le contact direct avec les usagers. Les différentes activités proposées (distribution de sonnettes ou d'éclairage, café gratuit, conseils mécaniques...) sont l'occasion de discuter avec les cyclistes (potentiels) ainsi qu'avec les catégories d'usagers les plus vulnérables (seniors, parents avec de jeunes enfants...) afin de mieux cerner leurs besoins et leurs préoccupations.

La collaboration avec des associations ou organismes locaux permet en outre de renforcer l'efficacité du message. L'évaluation des différents événements menés depuis 2011 a également permis de mieux cibler certains publics : les cyclistes sportifs (« en lycra ») sont par exemple davantage sensibles aux cadeaux « équipement » (éclairage, couvre-sacs réfléchissants...), alors que les cyclistes et piétons qui circulent avec des écouteurs sont davantage réceptifs lorsqu'on leur offre une tasse de café. ♦



Pays-Bas ⇨

Une nouvelle méthode de sondage cycliste



Utrecht teste actuellement une nouvelle méthode de sondage des cyclistes qui ne nécessite pas de les arrêter pour les interroger. Les questions sont affichées sur de grands panneaux (par exemple « Trouvez-vous que cette nouvelle piste améliore votre circulation »), avec les

réponses possibles « oui » dans un carré vert et « non » dans un carré rouge (l'option « sans avis » est parfois également présente). Un peu plus loin sur le sol, sont représentés les carrés de couleur : il suffit au cycliste de rouler sur l'une ou l'autre couleur pour signifier sa réponse.

Les images sont enregistrées par une caméra, et les résultats analysés ultérieurement. Il faut pouvoir faire la distinction entre les cyclistes qui votent sciemment, et ceux qui roulent sur un des carrés de couleurs sans intention aucune. Si des recherches approfondies doivent encore être menées, les premiers tests semblent toutefois prometteurs. ♦

SOURCE : FIETSBERAAD

Canada ⇨

La pression des pairs, leitmotiv n°1 !



C'est l'enseignement que l'on peut tirer d'une étude menée par des chercheurs de l'université de Victoria, au Canada. Les chercheurs ont démontré que la probabilité qu'un automobiliste se passe de sa voiture pour certains déplacements augmente considérablement si on argumente que beaucoup autour de lui le font déjà (même en exagérant).

Cette stratégie n'est cependant applicable que quand le comportement en question est déjà un peu répandu, et accepté socialement. Mais cela ne requiert pas que 10% de la population y soit passé : il suffit parfois de citer quelques personnes proches pour motiver quelqu'un à adopter un nouveau comportement. L'émulation en entreprise, à l'école, en famille, dans un quartier présente donc un potentiel à exploiter ! ♦

On aura beau développer les meilleurs arguments du monde, il semble qu'il n'y ait rien de plus convaincant pour se mettre au vélo que de savoir que son entourage (amis, famille, collègues...) se déplace déjà à vélo.



Le vélo prend ses quartiers d'été !

La belle saison nous amène un lot impressionnant d'évènements cyclistes reflétant l'engouement croissant pour la bicyclette. Le vélo a le vent en poupe et votre agenda s'en apercevra bien vite !

Depuis quelques mois, de multiples initiatives citoyennes se mettent sur pied et aboutissent à l'organisation de rassemblements au cœur desquels le vélo aura une place privilégiée. Que vous aimiez pédaler, inventer ou vélorutionner, vous ne serez pas déçus.



CycleHack

19 > 21 juin

Ce mouvement international, initié l'an passé à Glasgow, Beyrouth et Melbourne a débarqué dans notre capitale. Le principe ? Durant 48 h, CycleHack a proposé aux cyclistes de rêver et tester concrètement des idées afin d'améliorer la réalité des cyclistes bruxellois et de lever les barrières physiques ou mentales qui freinent la pratique du vélo.

Cette frénésie créatrice a été vécue le même week-end dans pas moins de vingt-six villes un peu partout dans le monde. Rendez-vous sur le site de l'évènement pour prendre connaissance du résultat de ces mini-laboratoires cyclistes !

www.cyclehack.com

Vélorution universelle

9 > 12 juillet

Après Paris en 2010 et 2011, Concarneau, Marseille et Grenoble les années suivantes, c'est à Bruxelles qu'aura lieu la grande vélorution universelle. Une nuée de cyclistes est attendue pour la grande parade du samedi 11 juillet.

La vélorution, c'est aussi un gros weekend de festival vélo qui rassemble les indiens et amazones du vélo alternatif de toute l'Europe. C'est LE rendez-vous annuel des vélorutionnaires internationaux : animations, ateliers mécaniques, musique, sérigraphie... Du 9 au 12 juillet, votre destination de vacances ? Bruxelles !

Plus d'info ou donner un coup de main www.velorutionuniverselle.org



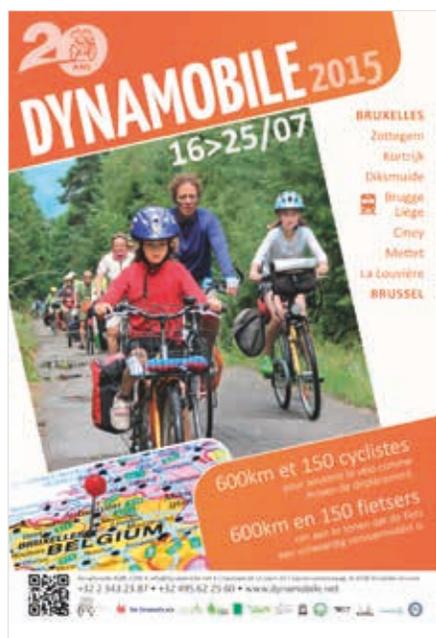
Dynamobile

16 > 25 juillet

Après 20 ans d'existence, doit-on encore présenter Dynamobile ? Cet événement militant, festif et convivial vous propose de voyager à vélo avec 150 cyclistes pendant dix jours. Cette année, Dynamobile part à la découverte de nos contrées belges et enfilera 600 km au compteur !

Et pour fêter ses 20 ans comme il se doit, Dynamobile ne lésine pas : brassage de sa propre bière artisanale, réalisation d'un livre photographique (plus d'info en page 22) et une belle fête qui s'organise à Liège... À suivre, donc !

www.dynamobile.net



TransEuropéenne pour le climat

1^{er} > 5 août

Cyclo-Trans-Europe organise sa 15^e randonnée internationale à vélo, de Copenhague à Paris, du 7 juillet au 12 août. Ils seront de passage en Belgique du 1^{er} au 5 août. Liège, Namur et Bruxelles sont les trois étapes majeures. En plus de faire découvrir l'Eurovélo 3, dont la randonnée emprunte à 90% le tracé entre le Danemark et la France, le thème de cette année est « pédaler pour le climat ».

Si vous aimez les longues distances en groupe, les auberges de jeunesse ou le camping et que vous disposez d'un peu de temps, vous trouverez votre bonheur dans cette escapade à vélo au long cours (même pour quelques jours, vous n'êtes pas obligé de faire le mois complet). N'hésitez pas aussi à venir rencontrer les participants à l'occasion d'une étape près de chez vous.

en.eurovelo3.fr/rando2015



Alternatiba

12 > 13 septembre

C'est à la fin de l'année que se déroulera à Paris la 21^e conférence de l'ONU sur le changement climatique. Un mouvement citoyen européen et décentralisé se mobilise afin de diffuser le message de l'urgence climatique, montrer que les solutions existent et qu'elles sont à notre portée, réunir tous ceux qui contribuent à préserver le climat. Ce sont ainsi pas moins de 60 villes qui rallient Alternatiba.

À Bruxelles, vous avez rendez-vous les 12 et 13 septembre à la place Sainte-Catherine pour y découvrir le village des alternatives, qui comportera un pôle mobilité. Alternatiba, c'est aussi un périple en tandem qui parcourra, tout au long de l'été, plus de 5000 km. Une manière originale de mobiliser les citoyens autour des « vraies alternatives » au changement climatique dans la perspective de la COP21.

Envie de participer à l'organisation de ces événements ?

www.alternatiba.eu

Marché bruxellois des alternatives
www.alternatiba.eu/bruxelles





Le GRACQ, 40 ans déjà !

Nous sommes en 1975. Toute l'Europe est gagnée par une urbanisation galopante entièrement dédiée à l'automobile. Toute ? Non ! Car ça et là, d'irréductibles cyclistes résistent encore et toujours à l'envahisseur. Le 25 mai 1975, ils sont près de 2 500 rassemblés sur la place du Jeu de Balle, au cœur des Marolles à Bruxelles, pour réclamer aux autorités un meilleur partage de l'espace public. C'est l'évènement fondateur de notre association, qui verra le jour quelques mois plus tard.



Construit pour l'Expo '58, le viaduc surplombant le boulevard Léopold II sera démonté en 1984.

DANS LA MOUVANCE DES CONTESTATIONS ÉTUDIANTES DE MAI '68 ET D'UNE PRISE DE CONSCIENCE MONDIALE DES PROBLÈMES D'ENVIRONNEMENT, LA MOBILISATION S'ORGANISE FACE AUX AUTOROUTES URBAINES QUI DÉFIGURENT BRUXELLES ET RENDENT LA PRATIQUE DU VÉLO DE PLUS EN PLUS PÉRILLEUSE.

Le contexte de l'époque n'est en effet guère réjouissant pour les (rares) cyclistes. Nous sommes à la fin des Trente Glorieuses : l'effort de reconstruction d'après-guerre a donné de l'appétit aux bétonneurs et aux constructeurs automobiles. L'espace public est progressivement phagocyté au bénéfice des automobilistes. Pour élargir les routes et les rues, les autorités décident entre autres de supprimer les pistes cyclables, devenues selon eux inutiles, puisque tout le monde pourra bientôt se déplacer en automobile sans se fatiguer. C'était en tout cas leur vision du progrès.

Mobilisation citoyenne

Mais une partie de plus en plus grande de la population se plaint de ces multiples chantiers qui défigurent Bruxelles, comme les tunnels de la petite ceinture, le viaduc Léopold II et d'autres autoroutes de pénétration pour l'Expo 58. De plus en plus de citoyens se mobilisent face à l'envahissement de l'espace public par le béton et la voiture. Après l'ARAU (l'Atelier de Recherche et d'Action Urbaine), fondé en 1969, c'est le CATU (le Comité d'Action de Transports Urbains) qui apparaît en 1972.

Le premier choc pétrolier en 1973 amorce de grands changements en Europe. Les Pays-Bas lancent le premier dimanche sans voiture, une initiative reprise en Belgique. Les citoyens redécouvrent le calme d'une ville sans voiture et le plaisir du vélo... et c'est notamment là que se rencontrent Jacques Dekoster et Damien Morelle, qui fonderont notre association 18 mois plus tard.



Les premiers « Dimanches sans voiture » voient le jour en 1973.

Lors de la manifestation du 25 mai '75, organisée par le CATU et les Groene Fietzers, des feuillets sont distribués aux participants afin que ceux qui souhaitent poursuivre le combat puissent laisser leurs coordonnées. Jacques et Damien, tous deux Ucclois, récupèrent les talons-réponses des plus motivés : une première réunion, en juin, réunit une quinzaine de participants.

Mais la plupart n'osent pas s'engager, soit parce que la tâche leur semblait impossible, soit devant le mépris témoigné aux cyclistes. « Il y avait un véritable mépris de la plupart des décideurs et de la population en général : moqueries constantes, interdiction de parquer son vélo, et même des menaces sur l'emploi ! Dans les rues, on s'étonnait de croiser un autre cycliste a fortiori une cycliste, se souvient Jacques Dekoster. S'avouer cycliste à l'époque s'apparentait à un véritable "coming-out" ».



© S. MONDRIJAK

Les trois ou quatre plus motivés de notre association naissante se baptisent alors « les G.R.A.C.Q.U.E.S », créant ainsi la 3^e association de défense des cyclistes en Europe, après le Mouvement de Défense de la Bicyclette à Paris en '74 et le Fietsersbond à Amsterdam en '75.

GRACQ, un nom chargé d'histoire

Les GRACQUES, c'est au départ un clin d'œil aux frères Gracques, Tiberius et Caius Gracchus, deux hommes d'État romains, courageux tribuns de la plèbe, qui s'opposèrent de manière citoyenne au Sénat romain pour réclamer en vain plus d'égalités sociales. Et qui y laissèrent chacun la vie...



Cela devient le sigle de l'association :

- > **G** pour Groupe, car ils ne sont au départ qu'un noyau dur de quelques cyclistes.
- > **RA** pour **recherche et action**. Avec la primauté de la recherche sur l'action, à l'opposé de l'activisme à tout crin. Les GRACQUES estimaient qu'avant d'agir, il fallait savoir, et que pour savoir, il fallait chercher. Chercher où ? Là où il se passait déjà quelque chose : aux Pays-Bas, en Grande-Bretagne, en France, en Allemagne, et ailleurs.
- > **CQ** pour **cyclistes quotidiens** était une proclamation de son « utilitarisme », en rupture avec les associations sportives.
- > **UE** pour « **d'Uccle et environs** » exprimait la racine ucloise et la volonté de ne pas se disperser, le bénévole étant rare et n'ayant pas beaucoup de temps.

Devant le succès rencontré par les Gracques, qui dépassa rapidement les frontières bruxelloises, notre association devenue intersidérale décida finalement de ne conserver que les cinq premières lettres du sigle. Il est important de signaler la présence de néerlandophones au sein de ce mouvement cycliste bilingue, dont le sigle complet était GRACQ-OAF (OAF pour Onderzoek en Actie voor Fietsgebruikers).

Une expertise cycliste reconnue

Les autorités prennent peu à peu conscience de l'existence d'une association de défense des intérêts des cyclistes et de l'importance de la sécurité routière pour ces usagers de la route. Si le GRACQ devient un interlocuteur crédible aux yeux des pouvoirs publics, c'est notamment grâce à l'expertise vélo développée au fil de nombreux voyages menés à l'étranger, financés sur fonds propres, puisqu'à l'époque tout le monde était bénévole. Des voyages qui étaient aussi l'occasion de nouer des contacts avec les cyclistes d'autres pays d'Europe, ce qui conduira d'ailleurs au tout premier Velo-city à Brême, puis à la création de l'ECF, la Fédération Européenne des Cyclistes basée aujourd'hui à Bruxelles.

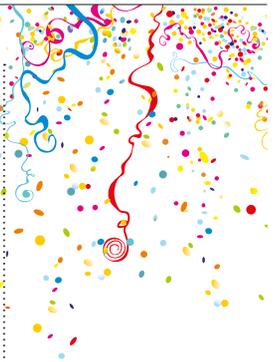
Progressivement les choses bougent dans la capitale : un premier projet de réseau d'itinéraires cyclables, une Commission deux-roues, un premier parking vélo dans une station de métro, la première carte de Bruxelles cyclable... Au départ uclois, puis bruxellois, le GRACQ s'étend en Wallonie, avec un premier groupe à Liège en '78, puis la création au début des années '90 du GRACQ Brabant wallon, Namur et Mons.

Un paysage associatif cycliste riche

En 1992, le GRACQ et 't Greune Veloske (l'ancêtre du Fietsersbond), fondent l'asbl Pro Velo. C'est aussi cette année-là que le GRACQ se constitue en asbl. Et en '95, c'est la naissance du Fietsersbond belge, qui unifie les nombreuses associations flamandes sous un seul fanion. Viendront ensuite Dynamobile, Chemins du Rail, Rando-Vélo... Toutes des associations qui contribuent, chacune à leur manière, à faire progresser la cause du vélo.

Aujourd'hui, le GRACQ une association reconnue par tous les niveaux de pouvoir comme l'association francophone représentative des cyclistes qui utilisent le vélo comme moyen de déplacement. Une aventure qui n'aurait pas vu le jour sans l'incredible ténacité d'une poignée d'irréductibles cyclistes... et qui n'aurait pu se poursuivre tout au long de ces quarante années sans l'investissement de très nombreux bénévoles. Le travail est loin d'être fini : le GRACQ reste tourné vers l'avenir, et nous comptons sur vous pour qu'il soit le plus radieux possible !

B. DEHAYE



LORS D'UN CONGRÈS ORGANISÉ EN '80, LE GRACQ DÉMONTRE QU'UNE VRAIE POLITIQUE VÉLO NE SE RÉSUME PAS À DES BOUTS DE PISTES CYCLABLES, MAIS CONCERNE AUSSI LA RÉGLEMENTATION, LE STATIONNEMENT, L'INTERMODALITÉ... ET NÉCESSITE DU PERSONNEL COMPÉTENT. TOUT CELA AVEC 25 ANS D'AVANCE SUR LE BYPAD.



© S. MONDRIJAK

Au fil de son histoire, notre association a connu plusieurs logos.



© F. BROUCKAERT



© F. BROUCKAERT



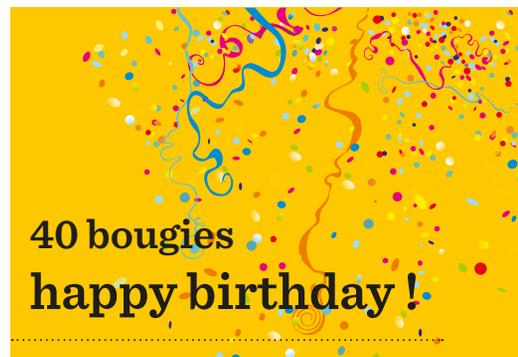
© F. BROUCKAERT



© F. BROUCKAERT



© F. BROUCKAERT



40 bougies happy birthday!

Vous étiez nombreux à avoir répondu présent pour fêter nos quarante ans. Une occasion unique de nous remémorer quatre décennies de militance cycliste au travers d'une ligne du temps et d'une exposition retraçant les grands événements qui ont marqué le mouvement cycliste, réalisées par notre groupe « Memory » constitué pour la circonstance. Mais c'était aussi l'opportunité de rendre hommage à l'ensemble de nos membres actifs, et plus spécialement à Jacques Dekoster, notre « père fondateur », et à son épouse Nicole, sans qui le GRACQ ne serait pas ce qu'il est aujourd'hui !



© F. BROUCKAERT



© F. BROUCKAERT



© F. BROUCKAERT



© S. MONRIJAK



© F. BROUCKAERT



© F. BROUCKAERT

© F. BROUCKAERT



© F. BROUCKAERT



© S. MONDRIJAK

40
1975-2015
GRACQ

© F. BROUCKAERT



Notre couple cycliste a été décoré de l'ordre du mouvement cycliste citoyen et s'est vu remettre un pignon de vélo en guise de distinction. *« Cette géniale roue dentée qui permet de démultiplier la force des cyclistes et de faire avancer le vélo, ainsi que l'a rappelé notre Président dans son discours, de franchir plus aisément les obstacles qu'il rencontre sur sa route, de mobiliser la chaîne de solidarité au sein du mouvement, tout en montrant les dents quand nécessaire... Je pense qu'il symbolise bien votre apport au sein de notre mouvement, et le respect que nous vous témoignons aujourd'hui ».*

© S. MONDRIJAK



© F. BROUCKAERT



© F. BROUCKAERT



© S. MONDRIJAK



© S. MONDRIJAK



1 Pour visionner l'album complet de nos 40 ans, rendez-vous sur : www.gracq.org/40ans



Ils en parlent...

En 40 ans, le GRACQ a fait du chemin, grâce à l'énergie de très nombreuses personnes qui se sont investies un peu, beaucoup, ou davantage encore, à un moment où à un autre : notre anniversaire a aussi été l'occasion de saluer cet investissement au travers d'une série de mini-interviews diffusées lors de notre fête d'anniversaire.



« J'ai travaillé un moment pour les institutions européennes. À l'époque, le vélo était mal vu à tel point qu'une lettre a été envoyée aux interprètes pour leur interdire de venir aux réunions à vélo, car c'était mauvais pour la réputation des fonctionnaires européens et le standing des interprètes. Aujourd'hui, il y a des milliers de cyclistes qui se rendent à vélo aux institutions européennes. »

BURKHARD



« Ce qui est très riche, c'est de travailler avec des bénévoles, des gens engagés dans la vie citoyenne et politique. La force du GRACQ repose sur toute cette énergie, ce qui est d'autant plus admirable dans un 21^e siècle où cela devient presque exceptionnel. »

SARAH



« Le vélo, c'est un combat qui va du local au global, du quotidien à des enjeux d'une importance planétaire. Et en même temps, c'est un combat qui peut être mené dans la bonne humeur. »

LUC



« Je souhaite que le GRACQ n'existe plus. Je voudrais que les politiques cyclistes soient tellement naturellement ancrées dans les plans de mobilité et dans l'esprit des politiques qu'il n'y ait plus besoin du GRACQ. À la rigueur, que le GRACQ n'existe plus que comme un endroit pour boire des coups entre cyclistes ! »

MATTHIEU



« Je suis une militante dans l'âme, et c'est ce que j'aime le plus au GRACQ : ce côté revendicatif qui passe tout d'abord par la concertation – car il faut dialoguer avec les parties prenantes dans la mesure du possible – et puis si ça bloque, par des actions médiatiques. »

PAULINE



« C'est une nécessité d'avoir des gens sur le terrain pour faire remonter les besoins vers les décideurs, vers les politiques : c'est ce que je reconnais comme qualité majeure au GRACQ. »

PIERRE-JEAN



« Avec le nouvel accès à l'E411 à Louvain-la-Neuve en 1998, le pont qui enjambe l'autoroute a été interdit aux piétons et aux cyclistes. [...] Finalement, ce n'est qu'en 2012, soit quatorze ans après, que le GRACQ a obtenu de pouvoir passer à nouveau à vélo sur le pont. Ce qui laisserait croire en somme que le GRACQ finit toujours par obtenir ce qu'il demande. »

PHILIPPE



« Au départ, les gens ne comprenaient pas qui on était et ce que l'on faisait. Je me souviens d'une vieille dame qui m'a téléphoné un jour : "Monsieur, que pensez-vous de Richard Virenque ? Trouvez-vous ça normal qu'il puisse encore participer au Tour de France ?" »

DOMINIQUE



« Ce que je souhaite au GRACQ, c'est d'être toujours aussi spontané. »

LAURENCE

Membres actifs, dites-nous tout !

C'est sous cette interpellation que le GRACQ a mené l'enquête auprès de ses bénévoles actifs sur le terrain. Les résultats du questionnaire, présentés lors de notre dernière assemblée générale, sont riches en enseignements et ne manqueront pas de guider notre action dans le futur !

Sans surprise, s'investir au GRACQ signifie y consacrer du temps. Environ deux tiers de nos membres actifs consacrent du temps à leur association au minimum une à deux fois par mois. Ils sont même 13% à y consacrer du temps tous les jours ! Sans compter que 78% s'investissent également au sein d'autres associations.

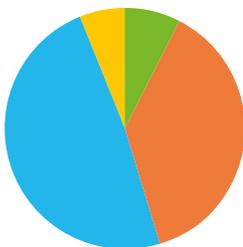
Ce qui vous mobilise

Nos bénévoles s'investissent très majoritairement dans nos groupes locaux (88%), parfois doublé d'une présence dans d'autres structures de l'association (groupe régional ou assemblée générale). Un engagement qui se traduit également au niveau individuel pour 41% d'entre eux.

Les raisons les plus citées pour justifier son investissement dans notre association sont « induire un changement des habitudes de déplacements (enjeu sociétal) » (69,5%), suivi de très près par « améliorer les conditions de cyclabilité » (67%). En troisième position : « donner à d'autres l'envie de rouler à vélo » (22%).

Les conclusions que vous tirez

Comment évaluez-vous l'impact de votre action sur le terrain ?



Impact important : 7,5%
Impact moyen : 38%
Peu d'impact : 48,5%
Pas d'impact : 6%

Si le principal effet cité est la sensibilisation des autorités au développement du vélo comme mode de déplacement (69,5%), certains relèvent également de meilleures conditions de déplacement à vélo dans leur commune/région (53%) ainsi qu'une augmentation du nombre de cyclistes (42%). Ils sont également 15% à citer une augmentation de membres actifs au sein de leur groupe GRACQ.

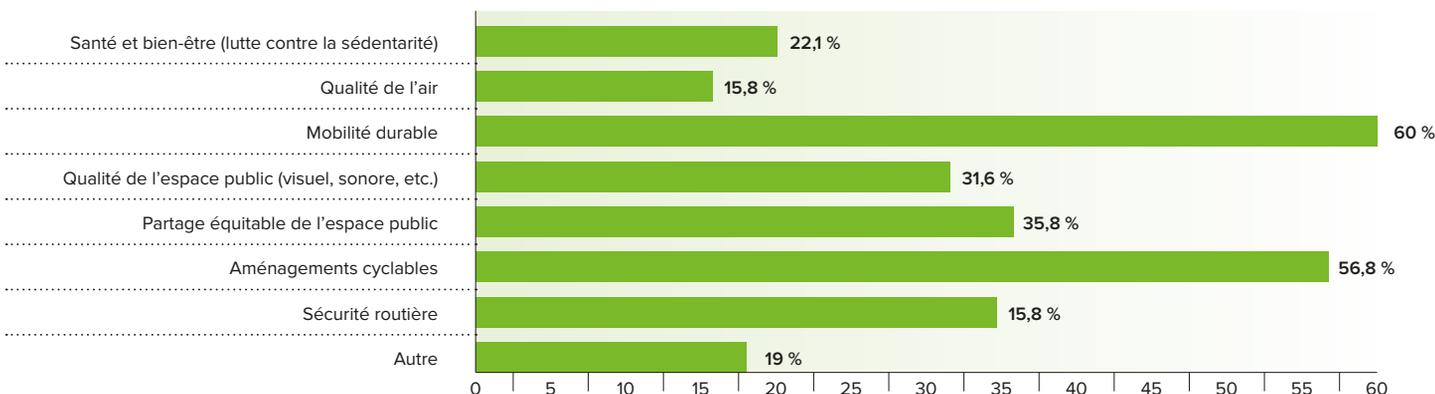


Quant à ceux qui ne constatent pas ou peu de progression, ils restent malgré tout majoritairement optimistes, estimant qu'il faut poursuivre le combat car ce n'est que dans le temps que s'inscrivent les résultats : « Lentement, en positif, en y croyant ». Le GRACQ n'est pas seul à promouvoir le cyclisme quotidien... Nous sommes accompagnés, suivis, précédés, encadrés de services et de personnes motivées, et c'est tant mieux ! »

Nos forces et nos faiblesses

La plus grande force du GRACQ, ce sont ses membres et plus encore ses membres actifs. Mais son talon d'Achille reste son nombre de membres, encore trop faible au regard du nombre de cyclistes dans nos rues. Ce qui explique assez logiquement que 23% souhaitent faire de l'augmentation du nombre de membres et de sympathisants une priorité durant les cinq prochaines années, après la sensibilisation du grand public et l'éveil des consciences (32%).

Les thématiques auxquelles vous êtes le plus sensible en tant que militant du GRACQ ?





Bande d'individualistes !

Pas toujours évident de mobiliser de nombreux volontaires pour faire du lobbying ou mener des actions de terrain. Nos groupes locaux fonctionnent bien souvent grâce à l'énergie d'un noyau dur de quelques bénévoles, autour duquel gravitent des cyclistes qui s'investissent lorsqu'ils en ont le temps ou l'envie. Problème d'engagement ? Notre société est-elle plus individualiste ? Petit tour de la question avec Véronique Hollander (Inter-Environnement Wallonie), qui animait une formation sur le sujet le 2 mai dernier.



que dans nos rôles et statuts. Notre mobilité géographique et professionnelle nous amène à être moins insérés dans des systèmes d'appartenances (quartier, religion, syndicats...) ou dans des corps sociaux intermédiaires (famille, entreprise...). C'est comme si aujourd'hui nous assumions plusieurs vies de façon successive ou simultanée : vie familiale, professionnelle, amicale, de loisirs, etc. Cela nous rend évidemment plus indépendants vis-à-vis de nos multiples appartenances.

Nous vivons donc dans une société composée d'individus. Cela a donc nécessairement un impact sur les formes d'engagements dans les associations ou les participations aux diverses activités proposées par ces dernières. L'une de ces conséquences est notamment, ce que Jacques Ion appelle l'engagement « post-it », opposé à l'engagement « timbre ». Il s'agit d'une forme d'engagement souvent liée à un projet et donc ponctuelle. Ce qui ne signifie pas que cet engagement n'est pas intense pour la personne, il lui demande même une forte mobilisation. Mais il est révisable à tout moment. Il est davantage attaché au projet qu'à la structure et entretient des liens ténus avec les autres membres de l'association.

« **O**oh... on se calme hein ! Ce n'est pas parce que je ne veux pas donner du temps à ton action que je suis individualiste ! ». Cette remarque m'avait révoltée et en même temps elle a engendré une question existentielle : « est-ce vrai cet air du temps qui nous fait croire que notre société est plus individualiste ? » Je me suis engagée dans un débat interne, un peu stérile, où pour et contre se confrontaient. Tour à tour prenant des exemples en faveur de l'un ou l'autre. Une vraie conversation de café, entre moi et moi dont, bien évidemment, je n'ai pu dégager de nuances me permettant de mieux comprendre la société dans laquelle je vivais.

Je n'étais évidemment pas seule à me poser ce genre de questions, la plupart des associations membres d'Inter-Environnement Wallonie constataient leurs difficultés à rencontrer de nouveaux bénévoles pour leur association et parfois même le public pour leurs actions.

Simplement plus autonomes

D'après Jacques Ion¹, il s'agit moins d'individualisme que d'individuation. L'individualisme porte en lui un jugement de valeur et nomme un certain repli sur soi, voire un égoïsme. L'individuation, quant à elle, est le processus qui nous amène à devenir plus autonomes, à être plutôt valorisés dans nos particularités

L'INDIVIDU N'EST PAS MOINS INVESTI, MAIS IL S'ENGAGE PLUS FACILEMENT POUR UN PROJET QUE DANS UNE STRUCTURE, ET DONC DE MANIÈRE PLUS PONCTUELLE. C'EST CE QU'ON APPELLE L'ENGAGEMENT « POST-IT », PAR OPPOSITION À L'ENGAGEMENT « TIMBRE ».



^{1/} Jacques Ion, *S'engager dans une société d'individus*, éd. Armand Colin, 2012.



Les associations aussi ont changé

Elles sont de plus en plus spécialisées. Là où avant nous trouvions des associations polyvalentes à destination de tous publics, nous trouvons aujourd'hui des associations quasi monothématiques qui s'adressent donc à un public lui-même restreint étant donné son champ d'action.

Les grandes associations polyvalentes des années '60 et '70 proposaient à la fois des activités à destination des femmes, des cafés-citoyens, des débats politiques mais aussi créaient des clubs de sports et des plaines de jeux pour enfants durant les congés. Aujourd'hui, non seulement nous ne traitons plus qu'un thème mais parfois même nous nous spécialisons dans une méthode de travail pour atteindre cet objectif, restreignant d'autant le public auquel nous nous adressons et réduisant la manne de bénévoles potentiels qui pourraient nous rejoindre.

Les jeunes, grands absents ?

Les grands absents du bénévolat sont quand même les jeunes, non ? Pas vraiment. L'eurobaromètre de 2011, année européenne du bénévolat met en évidence que les jeunes (25-34 ans) sont plus nombreux à œuvrer bénévolement que les plus âgés (55-64 ans et les 65-70 ans). Mais là où les plus jeunes consacrent 2h de leur temps au bénévolat, les plus âgés en consacrent 10. La plus grande partie des bénévoles sont engagés dans des clubs de sport ou des clubs d'activités de plein air (24% des sondés), ou des associations culturelles, éducatives ou artistiques (20% des sondés). L'environnement, regroupé avec le droit des animaux dans cette enquête, ne capte que 7% des bénévoles. Il s'agit ici des moyennes européennes. 24% des Européens pratiquent une activité bénévole, en Belgique, nous sommes 26%.

Créons du lien et des ponts

Les bénévoles sont là ! Sans doute pas là où nous souhaiterions les trouver pour nos actions, mais ils existent. Nous ne sommes pas dans une société plus égoïste que par le passé, nous sommes dans une société composée d'individus plus autonomes. Et chacun de nous a besoin d'être en relation aux autres, notamment pour construire son identité.

Une plus grande autonomie entraîne une plus grande capacité à développer des relations mais également une plus grande fragilité des liens, car s'ils sont moins subis que par le passé, ils peuvent aussi être plus difficiles à établir et à maintenir. Le défi pour chaque association est donc aujourd'hui de capter ces individus autonomes intéressés par leur projet et de faire le deuil d'attacher ces personnes à leur structure. Mais aussi de considérer que le lien créé reste actif même si la personne n'est venue que pour un projet, considérer qu'elle sera toujours la bienvenue ultérieurement, ou simplement se réjouir de l'avoir rencontrée.

Il s'agit également de créer des ponts avec des organisations d'autres secteurs pour s'enrichir, fortifier nos actions et se faire connaître dans des cercles que nous ne touchons pas habituellement. ♦

V. HOLLANDER



LES ASSOCIATIONS SONT DE PLUS EN PLUS SPÉCIALISÉES : LEUR PUBLIC EST DONC LOGIQUEMENT PLUS RESTREINT. NOUER DES LIENS AVEC DES ORGANISMES ACTIFS DANS D'AUTRES SECTEURS PERMET DE S'OUVRIR À DE NOUVEAUX CERCLES.

S'investir pour son développement personnel

Lorsque l'on interroge les Européens sur les principaux bénéfices du bénévolat, les trois réponses les plus citées sont le maintien et le renforcement de la cohésion sociale (34%), le renforcement des valeurs fondamentales de la solidarité (25%) et l'épanouissement et le développement personnel (25%). Viennent ensuite l'acquisition de connaissances et compétences qui facilitent une bonne intégration professionnelle (22%), le développement de la participation civique (20%) et son impact sur le développement durable et la protection de l'environnement (18%). Il s'agit toutefois d'une moyenne : les tendances varient assez fortement d'un pays à l'autre. Pour le Belge, la dimension d'épanouissement et de développement personnel domine : elle est citée par 38% des répondants. ♦

DONNÉES : EUROBAROMÈTRE 2011 DU BÉNÉVOLAT



My Bike World : laissez libre cours à vos envies !

My Bike World, c'est le cadeau du GRACQ et du Fietsersbond aux cyclistes. Nos deux associations fêtent respectivement leur 40^e et 20^e anniversaire cette année : l'occasion de lancer une grande action citoyenne dans tout le pays pour que chacun puisse participer à la conception d'un meilleur environnement cyclable pour tous !



VOUS AVEZ SANS AUCUN DOUTE UNE FOULE D'IDÉES POUR FACILITER LA VIE DES CYCLISTES LÀ OÙ VOUS HABITEZ. ALORS RENDEZ-VOUS SUR MY BIKE WORLD ET LAISSEZ PARLER VOS ENVIES !

En tant que cycliste, vous avez sans aucun doute un avis, des idées sur la manière de rendre votre rue, votre quartier ou votre ville plus agréables pour les cyclistes. Partagez vos rêves et vos envies sur My Bike World : une plateforme qui rassemble des idées émanant directement des citoyens pour améliorer la cyclabilité en Belgique !



Comment ça marche ?

- 1 **Rendez-vous** sur www.mybikeworld.be.
- 2 **Proposez un projet.** Sélectionnez un endroit sur la carte interactive et décrivez votre projet : une piste cyclable sur une artère, un pont au-dessus d'une voie de chemin de fer, une zone 30 dans votre quartier, un parking vélo, etc. Laissez libre cours à votre imagination ! Vous avez la possibilité de détailler votre proposition à l'aide d'un croquis, d'un plan, d'une photo... Et, bien sûr, vous pouvez déposer autant de projets que vous le souhaitez.

Attention : les projets doivent être durables et novateurs : les projets de type « réparation » ne seront pas pris en compte.

- 3 **Votez.** Chaque internaute a l'opportunité de voter pour les trois projets qui lui paraissent les plus pertinents. Rendez-vous sur le site, consultez la carte de la Belgique sur laquelle apparaissent tous les projets qui ont été proposés : en cliquant sur l'un ou l'autre de ces projets, vous aurez accès à leur descriptif et vous pourrez les soutenir en leur accordant votre vote. Vous pouvez voter jusqu'au 15 août !
- 4 **Partagez** vos idées sur les réseaux sociaux pour collecter un maximum de votes et inciter d'autres personnes à proposer des projets.





3 projets gagnants

Au final, trois projets seront retenus – un par région. Ces projets seront sélectionnés par un jury composé de membres du GRACQ, du Fietzersbond et d'experts en mobilité et en aménagement du territoire, parmi les dix projets ayant engrangé le maximum de voix dans chacune des trois régions. Les trois projets finalistes seront présentés au public sous forme d'images de synthèse lors du dimanche sans voiture à Bruxelles, le 20 septembre prochain. Le GRACQ et le Fietzersbond s'engagent à soutenir la concrétisation des projets gagnants auprès des autorités compétentes.

Mobilisons-nous !

N'hésitez pas à déposer de nombreux projets, même les plus simples et les plus locaux. Même si elles ne sont pas retenues parmi les projets gagnants, vos propositions permettront de démontrer que le cyclisme est une thématique actuelle et importante en faveur de laquelle il est grand temps de prendre des mesures fortes et durables.

Les différents projets déposés pourront être éventuellement relayés aux autorités communales par les groupes locaux du GRACQ. Il est donc très important de nous mobiliser au maximum, tant pour proposer des projets sur tout le territoire que pour collecter les votes du grand public.

Soyez nombreux à rejoindre www.mybikeworld.be pour construire, ensemble, un meilleur environnement cyclable ! Et n'oubliez pas d'inviter votre entourage à voter pour les meilleurs projets.

Quelques projets...

Ath : tunnel de la gare

Élargissement et ouverture aux cyclistes du tunnel actuellement utilisé par la SNCB et qui constitue l'unique liaison entre le centre et le faubourg.

Bruxelles – Sablon : parking vélo

Installation de parkings vélo sur la place du Grand Sablon. Alors que le square compte de nombreux cafés et petites boutiques, il est principalement occupé par du parking voiture et ne comporte pas de parking vélo. La place profiterait énormément d'un réaménagement de l'espace public.

Charleroi : passerelle entre la Sambre et le canal Bruxelles-Charleroi

Jonction des deux RAVeL traversant la commune de Charleroi par une passerelle à Dampremy, afin d'éviter un long détour par le centre de Charleroi.

Cureghem : autoroute cyclable

Création d'une liaison cyclable entre Cureghem et le centre de Bruxelles en convertissant une bande automobile en route vélo sécurisée.

Etterbeek : tunnel vélo

Aménagement d'un tunnel cycliste pour assurer la sécurité de la traversée du boulevard Général Jacques et des rails de tram sur l'ICR 5.

Laeken : Domaine royal cyclable

Désenclavement des quartiers Vieux-Laeken et Mustard par la création de trois itinéraires cyclables à travers le Domaine royal de Laeken.

Tournai : accès aux écoles Saint-Luc via le RAVeL

Aménagement d'une liaison cyclable (pistes sécurisées et pont) entre le RAVeL et les écoles Saint-Luc pour assurer la sécurité des centaines de cyclistes – étudiants et personnel – qui se rendent quotidiennement à l'établissement.

Wavre : liaison intercommunale cyclable

Liaison cyclable intercommunale via l'aménagement de l'ancienne ligne vicinale 917, l'aménagement en tant que RAVeL a déjà fait l'objet d'une étude par la Région wallonne. Les 4,6 km situés sur le territoire de Wavre permettraient de relier différents quartiers résidentiels en dehors de tout trafic automobile. ♦



DE NOMBREUX PROJETS ONT DÉJÀ ÉTÉ DÉPOSÉS : INCITEZ VOTRE FAMILLE, VOS AMIS ET VOS COLLÈGUES À VOTER EUX AUSSI POUR LEUR « TOP 3 ». UN NOMBRE IMPORTANT DE VOTES NOUS PERMETTRA D'APPUYER PLUS EFFICACEMENT LE DÉVELOPPEMENT DU VÉLO, PARTOUT EN BELGIQUE !

AVEC LE SOUTIEN DE





Pro Velo Assistance, l'assistance qui vous facilite le vélo



C'est tout récemment que Pro Velo a lancé une assistance vélo. Celle-ci intervient en cas d'immobilisation du vélo : si vous rencontrez un souci technique, une crevaison ou encore un problème de batterie.

L'assistance couvre la réparation de votre vélo sur place ou, si cela n'est pas possible, le remorquage de votre monture : vous pouvez choisir de vous faire conduire chez un vélociste, à votre domicile, à votre bureau... Et si la distance n'excède pas 15 km, vous pouvez même faire déposer votre vélo chez un vélociste et vous faire conduire à un autre endroit. Le service est assuré 7j/7 et 24h/24.

L'assistance coûte 40€/an. Attention, l'assurance est exclue des réductions habituellement accordées aux membres du GRACQ dans les Maisons des Cyclistes. L'assistance est attachée à un vélo particulier : une réduction de 10% vous est offerte si vous prenez plus d'une assistance par ménage.

- ❶ Pour en savoir plus, rendez-vous dans votre Maison des Cyclistes ou en ligne sur www.provelo.org/assistance

Spray réfléchissant : encore une fausse bonne idée de l'industrie automobile



C'était en mars dernier : le constructeur automobile Volvo lançait, au Royaume-Uni, un spray à appliquer sur les vélos pour les rendre réfléchissants à la lueur des phares de voitures. Un fameux coup de pub ! Mais, outre le buzz sympathique et le côté « technologie de pointe », est-ce vraiment une solution pour réduire le nombre d'accidents cyclistes ? Rien n'est moins sûr ! Ce spray, invisible de jour, doit être appliqué régulièrement pour être efficace. Il est très probable que le cycliste qui s'astreindra à cette (coûteuse)

discipline soit quelqu'un de déjà conscientisé à l'importance d'être vu... et donc un cycliste circulant déjà avec, au minimum, l'éclairage réglementaire.

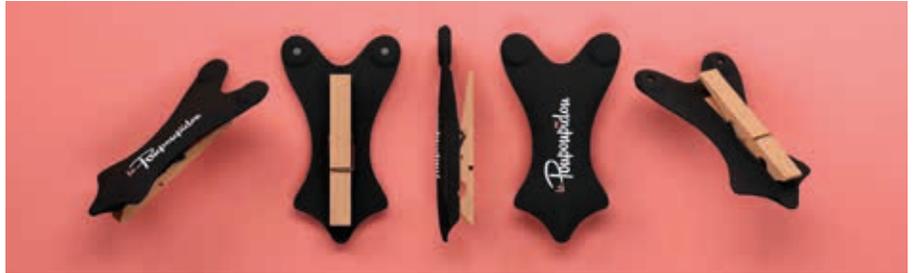
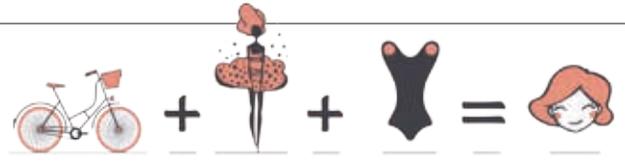
Mais le problème principal est que le constructeur automobile déplace le danger : ce ne sont ni les piétons, ni les cyclistes qui tuent, mais les véhicules motorisés. Tout comme les campagnes pro-casque, l'approche de Volvo peut donc être perçue comme très culpabilisante, car elle fait reposer la responsabilité des acci-

dents sur les usagers plus vulnérables, sans remettre en cause la vitesse du trafic motorisé, le comportement de certains automobilistes ou la répartition inadéquate de l'espace entre usagers.

Le consultant danois Michael Colville-Andersen a donc lancé une pétition pour demander à Volvo d'adapter ses voitures afin d'améliorer la sécurité routière : de la peinture blanche sur tous ses véhicules ainsi que des casques pour les passagers, des limiteurs de vitesse automatiques, et un avertissement signalant aux acheteurs potentiels qu'une voiture présente un danger pour la santé. Humoristique, mais pas sans fondement...



Poupoupidou, la pince magique



Pas toujours évident de rouler à vélo en jupe... surtout par jour de grand vent ! Les filles, voici un accessoire tout spécialement conçu pour vous (et par un homme !) : le Poupoupidou ! Sous son apparente simplicité, cette invention au design très féminin ne manque pas d'ingéniosité (le produit final a nécessité pas moins de cinquante prototypes), ce qui lui a valu d'être primée au concours Lépine.

Elle a également été propulsée sur le devant de scène cycliste à l'occasion du congrès Velo-city à Nantes, en juin dernier. Et pour cause : son inventeur est... Nantais.

Le Poupoupidou, c'est une pince à linge qui s'insère dans une coque souple aimantée. Accrochez la pince au bas de votre jupe, fixez les deux aimants sous la selle : le tour est joué ! Le Poupoupidou convient

à tout type de vélo et à tous les modèles de jupe (kilts et ponchos compris)... sauf les plus courtes : dans ce dernier cas, mieux vaut prévoir de jolis dessous.

Vous pourrez vous procurer un exemplaire pour environ 12 €.

lepoupoupidou.fr

Un label de qualité pour les vélos recyclés

Pour vous guider dans votre achat aussi sûrement que si vous choisissiez un vélo neuf, LheureuxCyclage.be propose désormais un label de qualité pour ses vélos d'occasion. VéloCyclé, c'est l'assurance d'acheter un vélo recyclé sûr, fiable, et garanti.

Les vélos qui atterrissent dans les ateliers du réseau wallon LheureuxCyclage.be sont tout d'abord triés. Les mécaniciens analysent le cadre, les composants et leur

état. Certains vélos sont mis de côté ou utilisés en pièces détachées. Les autres reçoivent une, deux ou trois étoiles et, en fonction de ce classement, sont révisés selon une *check-list* précise. C'est également cette classification qui permettra de déterminer une gamme de prix et la durée de la garantie.

Le label, d'application pour les vélos de ville et les VTT, devrait être prochainement étendu aux vélos pour enfants.

Les vélos labellisés « VéloCyclé » sont aujourd'hui disponibles dans 9 ateliers vélo (Arlon, Charleroi, Chaudfontaine, Chimay, Havelange, Marche-en-Famenne, Sambreville, Tournai et Wanze). À terme, c'est l'ensemble des 22 ateliers du réseau qui proposeront ce service.

velocycle.lheureuxcyclage.be



VéloCyclé 1 étoile

- > 65 éléments contrôlés
- > Câbles et gaines de frein/de vitesse neufs si nécessaire
- > 1 mois de garantie commerciale



VéloCyclé 2 étoiles

- > 83 éléments contrôlés
- > Graissage de tous les composants
- > Câbles et gaines de frein/de vitesse neufs
- > 3 mois de garantie commerciale



VéloCyclé 3 étoiles

- > 82 éléments contrôlés
- > Graissage de tous les composants
- > Câbles et gaines de frein/de vitesse, patins et pneus neufs
- > 6 mois de garantie commerciale



Les cyclistes contre-attaquent...



EN VÉHICULANT UNE IMPRESSION DE DANGEROUSITÉ, LES CAMPAGNES DE PROMOTION DU CASQUE DÉCOURAGENT LES GENS DE SE METTRE AU VÉLO... CE QUI A UN EFFET PARTICULIÈREMENT CONTRE-PRODUCTIF EN MATIÈRE DE SÉCURITÉ ROUTIÈRE.

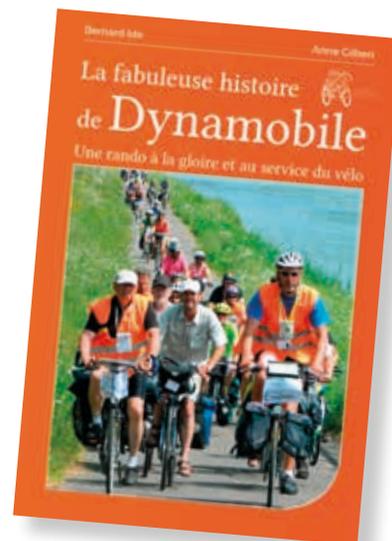
Le précédent numéro du GRACQ Mag a abordé l'épineuse question du casque vélo et des effets désastreux que pouvaient avoir les campagnes de promotion du port du casque sur la pratique du vélo... et au final sur la sécurité des cyclistes.

En mai dernier, la question du casque a encore agité la toile. En Allemagne, Dark Vader a prêté son visage (casqué) à une campagne... pro-casque, évidemment. Le message, placardé un peu partout dans les principales villes du pays : « *La saga continue, grâce au casque. C'est valable dans toutes les galaxies. Et à vélo aussi.* »

Le ministre des Transports en a profité pour déclarer que de nombreux Allemands ne semblaient pas comprendre que le casque pouvait sauver des vies... Étalant par la même occasion son ignorance sur le sujet.

On peut heureusement compter sur l'humour des cyclistes allemands, qui se sont vite réapproprié la campagne en détournant les affiches. On trouve désormais les slogans les plus divers : « J'ai l'air d'un monstre. Grâce au casque », « Je suis toujours célibataire. Grâce au casque », « J'ai des pellicules. Grâce au casque ». Mais encore : « C'est valable dans toutes les galaxies. Et aussi en voiture », « Et aussi dans la douche », « Et aussi dans les escaliers »...

Pour marquer leur soutien, les citoyens sont également invités à se prendre en photo devant l'affiche de la campagne puis à la publier sur Twitter avec la mention « #dankhelm ». Encore une fois, nos confrères allemands n'ont pas manqué d'obtempérer... à leur manière. ●



Dynamobile : 20 ans déjà !

À l'heure où le GRACQ fête ses quarante ans, Dynamobile fête son vingtième anniversaire, et cela se raconte ! Anne Gilbert et Bernard Ide ont conjugué leurs efforts pour vous raconter dans un livre-souvenir abondamment illustré l'histoire de cette formidable rando-vélo familiale et militante qui, chaque année, donne l'occasion à 150 participants de faire la promotion du vélo pendant dix jours et 600 km, partout où ils passent. Leur slogan : « le vélo, c'est bon pour la mobilité, bon pour la santé, bon pour l'environnement ».

Dynamobile, c'est aussi l'occasion donnée (à des conditions très démocratiques) de pouvoir découvrir la Belgique et les pays environnants en toute sécurité. Faites le compte : 150 X 60 km X 10 jours X 20 ans, cela fait déjà 1 800 000 km parcourus pour une bien belle cause dans l'enthousiasme et la solidarité !

Pour acquérir le livre

Adressez-vous à bernard.ide@telenet.be pour les modalités de réception (attention : édition limitée pour ce véritable collector !) après avoir versé 10 € (+ 2,31€ : frais de port éventuels) sur le compte BE49 0635 8101 4271 au nom de « LIVRE D ».

Retrouvez toutes les infos pratiques sur l'édition 2015 sur www.dynamobile.net. Pour nos vingt ans, on fera la fête, ambiance festive et conviviale assurée ! ●

Sur présentation de votre carte de membre, vous pourrez bénéficier de nombreuses réductions chez nos partenaires ! Découvrez l'ensemble de vos avantages sur : www.gracq.org/membre

CARTE DE MEMBRE



Date de validité : voir verso

Agenda ⇒

JUILLET ⇒

BRUXELLES – SAMEDI 11/07 DE 14H À 17H30 FORMATION « À VÉLO DANS LE TRAFIC »

Circuler à vélo dans le trafic, ça s'apprend ! Venez découvrir les règles et les réflexes à adopter pour circuler à vélo en toute confiance et déjouer les pièges du trafic. Rendez-vous à 14h au parc du Cinquantenaire (côté Mérode).

📍 Julio Sanchez – julio.sanchez@gracq.org – 02 502 61 30

GREZ-DOICEAU – DIMANCHE 12/07 DE 14H À 18H30 LA PIERRE DE GOBERTANGE

Balade à vélo commentée à la découverte de la pierre de Gobertange. Départ de l'église Saint-Georges à Grez à 14h. PAF : 1€ - gratuit pour les membres du GRACQ.

📍 Henri Briet – grez-doiceau@gracq.org – 010 84 40 55

CHARLEROI – DIMANCHE 19/07 À 14H DÉCLIC CYCLIQUE

Le dé clic cyclique fera un tour jusqu'à la Madeleine. Rendez-vous devant l'hôtel de ville, place Charles II.

📍 Héléne Moureau – charleroi@gracq.org – 0498 72 09 35

VISÉ – DIMANCHE 26/07 À 10H BALADE D'ÉTÉ

Balade transfrontalière vers Valkenburg sur le réseau cyclable limbourgeois, en suivant les vallées de la Meuse et de la Gueule. Distance : 60 km à allure familiale. Départ du quai des fermettes (à côté de la gare de Visé) à 10h. PAF : 5€ - 2€ pour les membres du GRACQ.

📍 Bernard Gabriel – basse-meuse@gracq.org – 0495 78 08 52

AOÛT ⇒

BRUXELLES – SAMEDI 22/08 DE 14H À 17H30 FORMATION « À VÉLO DANS LE TRAFIC »

Circuler à vélo dans le trafic, ça s'apprend ! Venez découvrir les règles et les réflexes à adopter pour circuler à vélo en toute confiance et déjouer les pièges du trafic. Rendez-vous à 14h au parc du Cinquantenaire (côté Mérode).

📍 Julio Sanchez – julio.sanchez@gracq.org – 02 502 61 30

CHARLEROI – DIMANCHE 30/08 À 14H DÉCLIC CYCLIQUE

Le dé clic cyclique se déplace jusqu'à la feria espagnole de Gilly. Rendez-vous devant l'hôtel de ville, place Charles II.

📍 Héléne Moureau – charleroi@gracq.org – 0498 72 09 35

SEPTEMBRE ⇒

NAMUR – DU 04/09 AU 06/09 SALON BIO VALÉRIANE

Le salon Valériane prend ses quartiers à Namur Expo. Nombreux exposants, ateliers et conférences sur le thème « Ensemble, soyons consom'acteurs ! ». Stand du GRACQ de Namur et gardiennage du parking vélo. Réduction de 50% sur l'entrée pour les personnes qui se rendent au salon à vélo.

📍 www.valeriane.be

BRUXELLES – SAMEDI 12/09 DE 14H À 17H30 FORMATION « À VÉLO DANS LE TRAFIC »

Circuler à vélo dans le trafic, ça s'apprend ! Venez découvrir les règles et les réflexes à adopter pour circuler à vélo en toute confiance et déjouer les pièges du trafic. Rendez-vous à 14h au parc du Cinquantenaire (côté Mérode).

📍 Julio Sanchez – julio.sanchez@gracq.org – 02 502 61 30

VISÉ – DIMANCHE 13/09 À 13H30 JOURNÉE DU PATRIMOINE

Balade à la découverte de lieux exceptionnellement ouverts au public dans le cadre des Journées du Patrimoine, sur le thème « De l'ancien régime jusqu'à l'indépendance de la Belgique ». Distance : 28 km. Départ du parking de l'île de Robinson à 13h30. Gratuit.

📍 Bernard Gabriel – basse-meuse@gracq.org – 0495 78 08 52

Retrouvez l'agenda complet du GRACQ en ligne sur www.gracq.org.

Pour l'agenda des activités cyclistes dans votre région, rendez-vous sur www.maisondescyclistes.be



Non distribution ou changement d'adresse

Secrétariat GRACQ – rue de Londres 15 – 1050 Bruxelles

Le GRACQ près de chez vous →

Secrétariat général Maison des Cyclistes de Bruxelles

Rue de Londres 15
1050 Bruxelles
T 02 502 61 30
info@gracq.org

Secrétariat wallon Maison des Cyclistes de Namur

Place de la Station 1
5000 Namur
T 081 22 35 95
wallonie@gracq.org

www.gracq.org



www.facebook.com/gracq
Twitter@gracq

Régionale bruxelloise	Alexandra Jimenez	T 02 502 61 30
Régionale wallonne	Didier Blavier	T 0478 46 38 38
Bruxelles & env.		
Anderlecht	Pascale Panis	T 0476 25 33 01
Auderghem	Laurent Deketelaere	T 0477 62 34 37
Bruxelles Pentagone	Matthieu Gaillet	T 0495 26 78 97
Bruxelles Nord-Ouest	Raphaël Bourgeois	T 0485 95 31 73
Etterbeek	Eloïse Dhuy	T 0489 58 05 35
Evere	Bernard Dehayé	T 02 215 36 25
Haren	Laurent Moulin	T 0499 03 09 01
Ixelles	Pauline de Wouters	T 0487 78 72 15
Jette	Guy Egerickx	T 02 424 27 13
Linkebeek	Jérôme Sedyn	T 0477 25 11 32
Saint-Josse	Daniel Apelbaum	T 02 242 42 54
Saint-Gilles	Jean-Michel Pochet	T 0477 60 46 67
Schaerbeek	Luc Degraer	T 02 215 45 94
Uccle	Thierry Wynsdau	T 0498 54 05 90
Watermael-Boitsfort	Geoffroy de Lavareille	T 0486 05 86 52
Woluwe	Mihai Băja	T 0498 06 42 58
Brabant wallon		
Braine-l'Alleud	Philippe Degand	T 010 65 66 90
Braine-le-Château	Fabienne Leclère	T 02 387 15 89
Chastre	Pierre Depret	T 02 366 04 88
Chaumont-Gistoux	Fabrice Dehoux	T 0474 68 17 17
Court-St-Etienne	Yvan Capouet	T 0499 35 29 52
Genappe	Jean-Luc de Wilde	T 010 61 69 39
Grez-Doiceau	Tanguy Isaac	T 010 61 51 70
Lasne	Henri Briet	T 010 84 40 55
Mont-St-Guibert	Daniel Dekkers	T 02 633 47 59
Nivelles	Etienne Pluijgers	T 0477 61 45 53
Orp-Jauche	Francis Doignies	T 0497 54 82 70
Ottignies-LLN	Bernard Collin	T 0474 85 71 48
Perwez	Bernard De Maet	T 0498 70 99 99
Rebecq	Dominique Berghman	T 081 65 61 94
Rixensart	Claudine Lienard	T 067 63 67 54
Tubize	Anne Pia Van Bellinghen	T 02 653 47 87
Villers-la-Ville	Marie Deprez	T 0485 43 64 66
Walhain	Dimitri Phukan	T 0486 56 88 66
Wavre	Renate Wesselingh	T 010 65 12 05
	Georges Martens	T 010 41 44 42



Les Maisons des Cyclistes, à votre service !

Location de matériel, petites réparations, formations, vélotours guidés, gravure du vélo, boutique, info et conseils : les Maisons des Cyclistes facilitent le quotidien des cyclistes. Sur présentation de votre carte de membre du GRACQ, vous profitez en plus de 10% de réduction sur tous les services.

📍 www.maisondescyclistes.be (Wallonie)

📍 www.provelo.org (Bruxelles)

Hainaut

Ath	Frédéric Hennebicq	T 0495 50 66 67
Braine-le-Comte	Catherine Huyghe	T 067 55 35 37
Charleroi	Hélène Moureau	T 0498 72 09 35
Comines	Édouard Debelder	T 056 55 73 78
Courcelles	Laurent Lesage	T 071 46 40 54
Écaussines	Jean-Philippe Jaminon	T 0473 78 43 75
Fleurus	Emmanuel Lecharlier	T 071 81 95 99
Fontaine-l'Évêque	Nicolas Ziolkowski	T 0474 41 29 15
La Louvière	Joseph Dermout	T 064 22 28 81
Leuze-en-Hainaut	Marina Dedier	T 069 23 41 96
Mons	Laurent Docquier	T 0477 39 35 47
Mouscron	Christophe Boland	T 0478 53 15 78
Pont-à-Celles	Jean-Marc Malburny	T 071 84 25 46
Seneffe	Philippe De Troy	T 0477 47 12 16
Soignies	Christian Degrave	T 0473 93 27 43
Tournai	Gisèle Roland	T 0476 25 67 50

Liège

Ans	Didier Blavier	T 0478 46 38 38
Basse-Meuse	Emmanuel Mortier	T 04 246 48 36
Chaufontaine	Bernard Gabriel	T 0495 78 08 52
Donceel	Éric Villers	T 04 365 66 95
Esneux	Vincent Cardyn	T 019 33 12 65
Eupen	Arnaud Ollivier	T 0494 70 32 02
Hannut	Arnold François	T 087 56 03 71
Herstal	Philippe Lederer	T 0474 79 16 84
Huy	Michel Murzeau	T 04 264 83 94
Liège	Liliane Schaner	T 0494 59 64 64
Verviers	Johan Tirtiaux	T 0496 80 56 73
	Jean-Pierre Bertels	T 0475 75 59 22

Luxembourg

Arlon	Halinka Nagoda	T 0495 51 53 68
Libramont	Philippe Coibion	T 061 25 61 48
Marche-en-Famenne	Sylvie Ferrant	T 0479 64 68 57

Namur

Assesse	Patrick Colignon	T 083 69 92 75
Ciney	Patrick Jacquemin	T 0477 56 09 65
Gembloux	Patrick Hoebeke	T 0476 61 60 55
Mettet	Francis Hance	T 071 72 82 12
Namur	Jean-Paul Dock	T 081 73 66 22
Rocheftort	Didier Corbion	T 084 21 08 67
Vvoir	Wim Verhoeve	T 0473 36 83 86

Fietsersbond : association partenaire néerlandophone

Secrétariat bruxellois brussel@fietsersbond.be T 02 502 68 51

Vous désirez envoyer un courrier électronique à une locale du GRACQ ? Toutes les adresses de contact sont sous la forme : locale@gracq.org (exemple : locale de La Louvière : lalouviere@gracq.org).